

HASEVIVOT Feuille pour la diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
 au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

Nissan 5785

PARACHATH CHEMINI

גיליון מספר 361 (451)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

Moïse dit : Ceci est la chose qu'a ordonnée l'Éternel : accomplissez-la, afin que vous apparaissez la Gloire du Seigneur (IX, 6).

L'HOMME - RESPONSABLE À PART ENTIÈRE DE SON SORT

Il est écrit dans le Midrach : Moché dit à Israël: éloignez le mauvais penchant de votre cœur ; soyez unis, à l'image du D-ieu Un. Craignez-Le, servez-Le. Ainsi vous mériterez la révélation de Sa Grâce.

Le peuple d'Israël a manifesté une grande générosité en offrant tout le nécessaire à l'érection du Sanctuaire, Au cours de ces préparatifs, il a montré son aspiration profonde à mériter que la Grâce Divine s'installe au cœur des enfants d'Israël. Cependant, cet événement se fait trop attendre. La déception commence à gagner les



cœurs. Alors Moché les exhorte à la patience et leur prodigue des encouragements. Que leur dit-il ? Eloignez le mauvais penchant de votre cœur, ainsi vous mériterez l'apparition de la Grâce Divine.

En quoi ces paroles sont-elles encourageantes ? Quel est le rapport entre l'apparition tant attendue de la Grâce Divine et le devoir d'éloigner le mauvais penchant ? Cette exigence de la part de Moché paraît d'autant moins compréhensible que l'on

SUITE A LA PAGE 2

LE TRAVAIL CONTINU

"Et ce fut le huitième jour" et 'Hazal disent : il y avait en ce jour, pour Hachem, **une grande joie**, autant que le jour où furent créés les cieux et la terre. Il y eut une grande joie en ce jour où la Présence Divine résida en bas.

Et voici que dans la Paracha de Nasso "et ce fut le jour où Moché termina de monter le Michkan. Le Midrach Tan'houma dit : **"le jour où Moché termina de monter le Michkan"** parabole d'un roi qui avait **une femme "agitée"**, il lui dit : fais-toi un beau vêtement, et tout le temps où elle se consacra à sa tâche, **elle ne fit pas de conflit**. Lorsque le travail fut terminé et qu'elle amena son œuvre devant le roi, de suite **le roi commença à dire 'oye oye'**. Sa femme lui dit : j'ai mis beaucoup d'efforts pour accomplir ta volonté **et toi, tu dis 'oye oye' ?!** Il lui répondit : 'maintenant que tu es libre de toute tâche, je crains que tu ne me mettes en colère. **Ainsi dit le Saint béni soit-Il** : tout le temps que Mes enfants se consacraient à la construction du Michkan, ils ne fautaient pas, maintenant, ils commenceront.

Bien qu'il y eût une grande joie pour Hachem en ce jour où le Michkan fut terminé, **il y avait aussi un aspect de souffrance** du fait de la crainte qu'Israël ne faute.

Nous apprenons d'ici que **lorsque l'homme se consacre à faire** SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Il y a, à la célèbre Yechiva de Mir à Yerouchalayim, un évident problème de places. Pour cette raison, les places au Beth Hamidrach sont attribuées selon certains critères (mérites, ancienneté etc.). Un étudiant de la Yechiva était censé partir à l'étranger, avant la fin du *zeman*, pour pouvoir assister au mariage d'un cousin. On lui signala alors que dans ce cas, il perdrait ses droits sur sa place. Le jeune homme hésita beaucoup puis finalement, il accorda la priorité à sa place au Beth Hamidrach et manqua le mariage. Mais voici qu'après les vacances, à son retour, il vit sa place occupée par un homme d'âge mûr. Il prit discrètement ses renseignements et il s'avéra que l'homme en question était un des gros donateurs de la Yechiva. Celui-ci avait décidé de s'accorder une période entièrement consacrée à l'étude et on lui attribua une place au Beth Hamidrach, celle du jeune homme. Le "Din Torah" fut soumis à Rabbi Nathan Tzvi Finkel, le Roch Yechiva. Ce dernier déclara : "Selon la vérité et la droiture, la place appartient à l'étudiant. Et face au *Emet*, on oppose la valeur de l'argent. A mon humble avis, la droiture compte pour la Yechiva au moins autant que les dons de ce donateur ; la place revient donc au jeune homme".

DEGUEL HAMOUSSAR - SUITE

sait le niveau très élevé de spiritualité du peuple en ce lendemain du Don de la Thora. Les enfants d'Israël ont atteint un état de pureté comparable à celui du Premier Homme, Adam, avant la consommation du fruit défendu. Ils sont donc tous à l'abri du mauvais penchant. Comment comprendre alors que justement maintenant, Moché les mette en garde contre le mauvais penchant, le "yetser" ?

Il nous arrive parfois de ressentir une grande ferveur religieuse, que ce soit lors de la récitation d'une prière, ou de la célébration d'un événement familial, ou encore à l'occasion de l'accomplissement d'une *mitsva*. Notre être est alors totalement envahi par l'extase. Nous avons le désir que ce moment ineffable dure éternellement. Lorsque, dans la réalité, il n'en est pas ainsi, si ces moments sont de trop courte durée, nous ne nous en sentons pas responsables. Nous nous convainquons que ce sont des facteurs extérieurs qui nous privent de la durée de ces moments heureux.

C'est là une erreur fondamentale. La Thora nous enseigne ici que mériter de jouir de la Grâce Divine ne dépend que de nous, elle n'est fonction d'aucun facteur extérieur. C'est notre mauvais penchant, qui éloigne de nous les heureuses sensations. Lors du Don de la Thora, nos ancêtres ont exprimé le désir : *Nous* voulons voir notre Roi !

-SUITE la volonté de Hachem et qu'il est occupé par Son service et qu'il ne se laisse ainsi pas de temps libre, par cela, il est épargné du yetser hara. **Mais celui qui a du temps libre** et en vient à détacher sa pensée, celui-ci risque de trébucher.

Nous nous trouvons dans le mois de Nissan et dans ces jours-ci, il existe un risque que nous ayons **du temps libre ou une interruption**, aussi sommes-nous obligés de nous répéter que tout le temps que l'homme est occupé, il ne laisse pas le mauvais penchant le faire trébucher. Et si jamais, il lui reste effectivement un tel moment, **là-dessus Hachem a déjà dit : 'oye oye'** car cela amène à l'éloignement de Hachem Béni soit-Il.

Renforçons-nous avec vigueur pour sauver le temps comme il convient, en continuité et sans coupure.

HASEVIVOT

Eux aussi étaient prêts à ce que les moments de félicité se prolongent. Cependant, Moché Rabbenou leur a expliqué que ce n'est point quelque chose qui va de soi. Il faut la mériter et il faut agir pour cela

Chacun de nous aspire aux félicités du monde de la Vérité. Mais le corps humain est attaché aux valeurs passagères de ce monde. Nous sommes partagés entre notre aspiration à la félicité spirituelle et nos exigences corporelles qui se confondent parfois avec des tentations viles. Il s'agit là de deux éléments incompatibles. De même que le feu et l'eau ne peuvent pas coexister dans un même récipient, de même l'attachement à ce monde-ci et l'aspiration au monde spirituel ne peuvent pas cohabiter dans le cœur de l'homme croyant.

Si nous prenons conscience de cette réalité, nous comprendrons que notre bonheur dépend exclusivement de notre volonté. Nous cesserons de chercher autour de nous les causes de nos échecs et les facteurs qui nous éloignent de la Grâce Divine. Nous nous efforcerons de vaincre nos mauvais penchants, et alors seulement, nous jouirons de la révélation de la Grâce Divine.

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah

"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"

Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal**, et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels

le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

[Pour un don sécurisé : cliquez ici](#)

Avec la bénédiction de la Torah

pensees de moussar

-Sourire à la blague d'un idiot est aussi un acte de bonté"
(Rabbi de Kotsk)

-Celui qui élève sa pensée au-dessus des choses basses s'élèvera vers les hauts niveaux des midot et selon la mesure que l'homme s'éloigne des bassesses, sera sa proximité avec Hachem et selon ses bassesses sera son éloignement "
(Rabbi Chlomo Ibn Gabirol)

-Celui qui sert Hachem reçoit sans faire d'effort ce que les autres poursuivent sans l'atteindre"
(Gaon de Vilna)

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

CHEMINI

Je mange donc je suis

« PARLE AUX ENFANTS D'ISRAËL EN DISANT : CELLE-CI EST LA BÊTE QUE VOUS MANGEREZ, PARMIS TOUT L'ANIMAL QUI EST SUR LA TERRE... » VAYIKRA (11 ; 1)

La fin de notre Paracha nous dicte des lois fondamentales concernant la cacherout, les animaux permis ou interdits, purs ou impurs. Du bétail aux volatiles, du poisson à la vermine, la Torah passe en revue toutes les catégories afin de nous prescrire ce que nous avons le droit de consommer, puis elle nous met en garde sur la gravité de manger ce qui est interdit.

En imposant ces lois alimentaires strictes, Hachem veut nous séparer des goyim, qui eux peuvent consommer ce qu'ils désirent.

Le Midrach de Rabbi Tan'houma nous propose la parabole suivante : Un médecin vient visiter deux malades, à l'incurable il lui permettra de manger ce qu'il voudra, tandis qu'au second qui est en voie de guérison le médecin imposera un traitement composé d'aliments permis et interdits.

Le Juif est appelé à vivre ! Il est dans ce monde-ci pour servir Hachem et se préparer à une vie future.

Certaines firmes n'ont pas compris ce principe et cherchent par tous les moyens à copier la gastronomie des non Juifs en fabriquant des crevettes « cacher », des steak hamburger parvé que

l'on recouvre de fromage, ou des apéritifs goût bacon... et tout cela tamponné :

« CACHER ».

Même si, évidemment, l'on peut voir dans les lois de cacherout un respect des règles d'hygiène, médicales ou diététiques, ces raisons ne sont, en tout état de cause, que des éléments secondaires.

Le but premier des lois de la cacherout est de faire ce que Hachem ordonne afin de garder notre Néchama en « bonne santé » spirituelle et de permettre à l'esprit de réfléchir sainement.

« Ne vous rendez point vous-mêmes abominables par toutes ces créatures rampantes ; ne vous souillez point par elles, vous en contracteriez la souillure. »

La Guémara nous enseigne à propos de ce verset :

Ne lis pas « Vénitmétème/ ונטמאתם », « ne vous souillez point par elles » mais lis plutôt « Vénitam-tém/ ונטמטם », « vous seriez obstrués par elles », car ces créatures bouchent les canaux reliant l'âme au corps de l'homme, donnant ainsi naissance à un souffle impur souillant la pensée puis les actes. Et la Guémara ajoute que celui qui se rend impur dans ce monde-ci le sera aussi dans le Monde Futur.

Nos Sages énoncent le principe suivant :

« L'on est ce que l'on mange. », et de ce fait, il sera primordial de faire toujours attention à ce que l'on porte à notre bouche.

Le Rambam nous enseigne qu'une fois avalé, l'aliment fait partie intégrante de notre corps et influencera donc automatiquement notre personnalité.

Le Ari Zal précise que l'on ne se nourrit pas seulement de l'enveloppe matérielle de l'aliment, mais aussi du contenu spirituel qu'il renferme.

A partir de ce principe, nous constatons que chacun d'entre nous doit être vigilant avec lui-même et pour les siens, même dès le plus jeune âge. S'il est vrai que pour un enfant, selon la Halakha, nous pouvons nous autoriser à être plus souples, il faudra tout de même user de beaucoup de prudence afin de préserver sa Néchama.

L'enthousiasme des enfants pour les Mitsvot sera d'autant plus fort si les parents se sont montrés vigilants. (Attention ce n'est pas non plus une recette miracle !)

La nourriture est le carburant de l'homme, elle l'aide dans son service de Hachem.

Manger Cacher ce n'est pas simplement regarder les étiquettes, c'est aussi prendre conscience que ce que l'on va avaler sert à sanctifier le Nom de Hachem et à optimiser notre service. Je mange donc je suis..... Juif !

En d'autres termes, un Juif négligeant les lois de cacherout amoindrira sa capacité à comprendre le message de la Torah. Il ne s'agit pas ici d'intelligence : manger "Cacher" ne rend pas plus intelligent, mais nous apporte plus de réceptivité, de finesse intellectuelle et affective, afin de percevoir et recevoir positivement ce que Hachem attend de nous.

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

LA CACHEROUT : MOTEUR DE LA TÉCHOUVA J'avais demandé un jour à mon Rébbé quelle est la première chose à enseigner à un frère du peuple qui souhaite revenir bitechouva. Le respect de la cacheroute m'a-t-il répondu ; car sans cela notre cœur reste fermé à toute la lumière divine. Se préserver de nourritures interdites, c'est donc s'ouvrir les portes de l'Éternité.

LA CACHEROUTE NOUS OUVRE LES PORTES DE LA TORA On raconte de nombreuses histoires à ce sujet. Notamment celle d'un homme qui, dans son vieil âge, était revenu à la Tora en Israël. Il était stupéfait de ne rien comprendre à celle-ci, alors qu'il était pourtant brillant dans tous les autres domaines. Rav Kanievski lui demanda s'il avait déjà mangé non-cacher. Il répondit que, malheureusement, il avait absorbé de nombreux aliments interdits. Le Rabbi lui raconta une histoire similaire qui se passa au temps du Gaon Rabbi Akiva Eiger. « Un enfant qui était un brillant talmudiste se sépara un jour du chemin de la Tora. Dans son vieil âge il revint à la raison, mais il ne comprenait rien au Talmud. Il vint voir le Gaon, qui lui posa la même question que Rav Kanievski. L'enfant se rappela alors soudain que toute sa chute commença le jour où pendant les vacances, un ami lui servit une viande non-cachère. Depuis, son cœur s'était fermé à la lumière de la Tora. Le Rav lui dit que la seule solution de retrouver sa sagesse d'autrefois était de faire Techouva et de consacrer un jour de jeûne afin de marquer la réparation de cette 'Avéra. » Malgré l'âge du vieil homme, Rav Kanievski donna le même conseil à ce repentir qui, au lendemain du jeûne, commença jour après jour à s'emplier de la lumière de la Tora, qu'il eut alors le mérite de mieux cerner.

RÉPARER LA FAUTE DU VEAU D'OR Rabbi Mordekhaï Fhima²²⁵ rapporte qu'au début de la Paracha de Chemini, nous voyons que Moché et Aharon étaient anxieux de voir que la Chekhina n'était pas revenue auprès des Bné Israël, après la faute du veau d'or, alors que le Mishkan était censé réparer cette faute.

AVOIR LE CŒUR PUR Des paroles qu'Hachem adressa à Moché et à Aharon, nous voyons que la réparation de la faute du veau d'or passait par le fait d'avoir le cœur pur. Cela impliquait le fait de sacrifier le Yetser Hara qui était en nous, et nécessitait d'approcher un veau en expiation du veau d'or.

SACRIFIER LE YETSER HARA QUI EST EN NOUS Sacrifier le Yetser Hara qui est en nous, dit le Or Ha'haïm, c'est réparer la faute qui engendra le veau d'or. En effet, nos Sages nous enseignent que la faute du veau d'or a résulté du fait que les Béné Israël ont laissé libre cours à leur intellect, au lieu de confiner celui-ci dans la volonté d'Hachem. Ils se pensaient au niveau de pouvoir découvrir la volonté d'Hachem par eux mêmes et sans la Tora, comme l'avaient fait les Patriarches avant le Don de celle-ci. Ils n'avaient pas encore compris que, dès lors que la Tora avait été donnée, il ne fallait plus agir en fonction de notre compréhension, mais dans le cadre de la Volonté d'Hachem, clairement identifiable dans la Tora.

NE JAMAIS CESSER D'ÊTRE HUMBLE L'humilité doit donc être de mise dans nos vies pour réparer la faute du veau d'or puisque, comme le mentionne le Talmud Sanhédrin, il n'existe pas de punition payée par le peuple d'Israël qui ne vienne pas également expier la faute du veau d'or. Ayons donc la grande intelligence d'avoir confiance en Hachem et de nous annuler devant Lui, ainsi que nous nous y sommes engagés il y a 3320 ans au Mont Sinai en disant « Na'assé Venichma » - « nous ferons et nous comprendrons ». Nous aurons ainsi la garantie de recevoir toutes les brakhote de la Tora.

**יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברהדוק
בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים
טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com**